Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 42 (1985)

Heft: 4

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAGE DU LECTEUR

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y. J.)

Le vélo roi, c'est aussi la «petite reine»

Philippe Berthoud
La Colombière 6
2900 Porrentruy

Je ne suis pas le seul à lire MACOLIN avec plaisir dans notre région. Merci de ce que vous apportez «en plus», par l'intermédiaire de cette magnifique revue, à la jeunesse et au sport en général. Je vous envoie un article écrit par une participante à un camp J + S de cyclisme. J'en étais l'organisateur pour la cinquième fois et il regroupait 17 garçons et 3 filles. Une sixième édition se prépare. Je pense que notre exemple pourrait donner à d'autres groupements l'envie d'entreprendre quelque chose d'analogue. Les participants au camp sont surtout des étudiants du Collège St-Charles, où j'enseigne depuis 8 ans. Une voiture ou un bus nous accompagne et nous logeons dans des Auberges de jeunesse. Ne croyez-vous pas que ces quelques lignes pourraient être publiées avec profit dans MACOLIN?

Réponse

Avec profit, sans aucun doute! C'est donc avec plaisir que j'accède à votre requête, et ceci d'autant plus que, avec avril, la route se fait à nouveau engageante pour les amoureuses du vélo et les rois de la «petite reine». Certes, votre exemple mérite d'être imité. Mais d'autres initiatives de ce genre existent déjà. J'en ai présenté une (janvier 1982), il y a trois ans déjà, qui montrait que cette forme d'activité constitue, pour les jeunes et pour les adultes qui les accompagnent, une aventure fascinante. Cette expédition, organisée par le «groupement vaudois des moniteurs J + S de la branche cyclisme» est d'ailleurs l'exacte réplique – ou presque – de la vôtre, ou vice versa. (Y. J.)

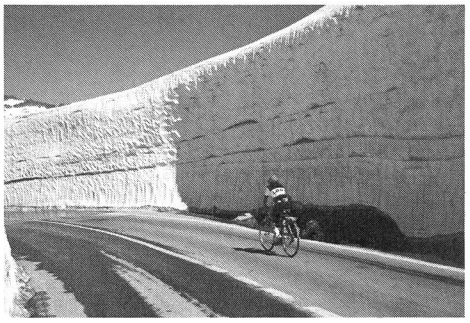
Tour de Suisse

Marie Freléchoux

«L'étape d'aujourd'hui, elle compte combien de kilomètres? Est-ce qu'il y a un col? Moi, ce matin, je roule avec les filles, c'est moins fatigant...»

C'est la cour du Collège St-Charles, à Porrentruy, qui servait de décor à cette scène, prologue à notre «Tour de Suisse cycliste». Les acteurs? Dix-sept garçons et trois filles nantis de vélos bien équipés et animés d'un enthousiasme sans borne, cinq moniteurs compétents et expérimentés et deux cuisinières, providence des estomacs creux et du moral fléchissant. D'ailleurs, selon un procédé complexe et variable d'appréciation du temps, le départ fut donné entre l'heure des tartines et celle des sandwiches. Cette première étape, nous allions bientôt nous en rendre compte, devait établir un modèle sur lequel viendraient se calquer avec plus ou moins de précision toutes les autres: changements de paysages, variations climatiques cycliques, alternance des faux-plats, des bosses et des cols, partage fraternel des crevaisons, pertes de roue et autres petits ennuis techniques. Pour éviter les trop gros écarts aux arrivées, ce sont les filles et les «mollets délicats» qui lançaient l'étape, suivis par de petits groupes lâchés dans l'ordre inverse de leurs capacités vélocipédiques.

L'heure du dîner, fixée entre onze et quatorze heures, rassemblait une première fois la troupe. Un buffet froid, pas seulement reconstituant mais aussi appétissant, était dressé dans la camionnette: «Vache-qui-rit» sur pompes à vélo, tranches de pain et œufs durs sur lit de bagages, fruits et maxi-plaques de chocolat sur fond de «bouille» à thé... C'était aussi l'occasion d'établir un premier bulletin de santé des cyclistes et de leurs montures.



Vers seize heures, contrairement à toute logique, l'arrivée se faisait dans l'ordre inverse de celui du départ: les premiers partis franchissaient en dernier la ligne fatidique, sise près de l'Auberge de jeunesse ou de la Maison de commune, où cyclistes, vélos et bagages reposaient dans le même local. Certes, chacun a toujours donné le meilleur de soi-même. Mais peut-on dire que leur effort a jamais dépassé les prouesses des cuisinières? Non! Même si quelques volontaires acceptaient timidement de les seconder pour laver la vaisselle. Malgré la fatigue, presque tous profitaient au maximum des heures libres de fin de journée animés, on peut l'imaginer, par des motivations diverses: piscine, visites culturelles, bistrot, orgie de... «têtes-de-nègre»...

Un tour, neuf étapes

30 juin:	Porrentruy–Avenches
1er juillet:	Avenches–Zweisimmen
2 juillet:	Zweisimmen–Finhaut
3 juillet:	Finhaut–Sion
4 juillet:	Jour de repos à Sion
5 juillet:	Sion–Zermatt
6 juillet:	Zermatt–Oberwald
7 juillet:	Oberwald–Langnau
8 juillet:	Langnau–Porrentruy

Si ces propos avaient surtout pour but d'évoquer ce que fut l'ambiance générale du «tour», n'oublions pas de préciser que cycles et cyclistes ont parcouru, en neuf étapes, quelque mille kilomètres et qu'ils ont gravi dix cols, dont le Jaun, la Forclaz, le Grimsel, le Nufenen et le Brunig. Et toujours, toutes et tous à l'arrivée!

Epilogue dans la cour du Collège: «Ouf! C'était super, mais je suis vidé! Toi, tu reviens l'année prochaine? Sûrement, mais pour le moment, je vais me la couler douce pendant une semaine...» ■